

Dossier de presse
Mansfarroll présente « África sí »
au Studio de L'Ermitage le 17/04/2026
Sortie le 10/04/2026 chez M. Percuson / InOuïe Distribution
!!NE PAS DIFFUSER AVANT LE 10/04/2026!!



© Fred Boutleux / Jean-Louis Gilabert

Mansfarroll, compositeur et percussionniste cubain installé en France depuis 2002 révélera son 3e album « **África sí** » qui sortira le **10/04/2026** en CD et digital chez **M. Percuson / InOuïe Distribution**. Cet opus sera présenté le vendredi **17/04/2026** à 20h30 sur la scène du **Studio de L'Ermitage**, lors d'un **concert de lancement exceptionnel**.

« **África sí** » le **1er single** éponyme extrait de ce nouvel opus est d'ores et déjà disponible sur toutes les plateformes.

Entre afro et cubain, il y a un trait d'union. En géographie, c'est l'Atlantique ; dans cet album, c'est le compositeur et percussionniste **Mansfarroll** qui joue ce rôle. Les captifs africains déportés vers les Amériques y ont introduit leur musique. L'île caribéenne l'a « cubanisée » rapidement. Depuis, au gré des traversées de l'Atlantique, les échanges ne cessent, d'est en ouest et d'ouest en est. **Mansfarroll** nous fait redécouvrir les liens profonds qui unissent le continent africain à l'île caribéenne, les rumbas congolaises aux cubaines, le high-life ghanéenne à la tumba francesa, le jazz au tourbillon des rythmes afro-cubains...

Sur cet album **Mansfarroll** (compositions et arrangements, percussions, chœurs) s'est entouré d'**artistes de référence de la scène afro-Jazz** :

- **Yaroldy Abreu Robles** : percussions, chant (titres 1 - 10)
- **Ballaké Sissoko** : kora (titres 3, 7)
- **Pierre Marcault** : djembe, bougarabou (titres 2, 8, 9)
- **Patrick Bebey** : flûte pygmée et kalimba (titres 6, 7)

- **Jorge Vistel Serrano** : trompette (titres 1, 2, 4, 5, 6, 9)
- **Irving Acao Sierra** : saxophone ténor, soprano et flûte (titres 1, 2, 4, 6, 10)
- **Julien Chirol** : trombone (titres 1, 2, 4, 6, 9)
- **Aude Publes Garcia** : chant et chœurs (titres 1, 2, 3, 4, 5, 8, 10)
- **Monika Kabasele** : chant et chœurs (titres 1, 2, 3, 4, 5, 8)
- **José Ramón Cabrera Montes de Oca** : piano-fender rhodes (titres 1, 2, 4, 5, 6, 8, 9, 10)
- **Felipe Cabrera Cardenas** : contrebasse (titres 1, 2, 8, 9, 10)
- **Gino Chantoiseau** : guitare basse (titres 4, 5, 6)
- **Abdoulaye Kouyaté** : guitare électrique (titres 1, 4, 6)
- **Daniel Garlitsky** : violon (titres 2,10)
- **Jérémy Visseaux** : violon (titres 2,10)
- **Nina Tonji** : alto (titres 2,10)
- **Mimi Sunnerstam** : violoncelle (titres 2,10)



© Fred Boutleux

PRÉSENTATION « ÁFRICA SÍ »

AFRO-CUBAIN

Entre afro et cubain, il y a un trait d'union. En géographie, c'est l'Atlantique ; dans cet album, c'est le compositeur et percussionniste Mansfarroll qui joue ce rôle.

LES TRAVERSÉES

Les captifs africains déportés vers les Amériques y ont introduit leur musique. L'île caribéenne l'a « cubanisée » rapidement. Depuis, au gré des traversées de l'Atlantique, les échanges ne cessent, d'est en ouest et d'ouest en est.

Mansfarroll nous fait redécouvrir les liens profonds qui unissent le continent africain à l'île caribéenne, les rumbas congolaises aux cubaines, le high-life ghanéenne à la tumba francesa, le jazz au tourbillon des rythmes afro-cubains...

UN GROOVE INÉGALÉ

Celui qui a accompagné aussi bien Chucho Valdes, Angelique Kidjo, Orlando Maraca Valle, Papa Wemba que Mory Kante... puise dans ses rencontres et ses influences cubaines, africaines, européennes et américaines pour créer une musique au groove inégalé. Il a su s'entourer de musiciens d'exception, souvent passés par une formation classique et complices de longue date Ensemble, ils et elles excellent à rendre leur virtuosité discrète derrière une grande musicalité et générosité.

KORA, FLûTE PYGMÉE ET BOUGARABOU

Des instruments uniques au service d'invités exceptionnels comme le malien Ballaké Sissoko, cet immense joueur de kora, héritier d'une lignée de griots qui se mêle aux rythmes des tambours batá, instruments cérémoniels de la culture yoruba.

Patrick Bebey à la flûte pygmée et à la sanza du Cameroun, a, quant à lui, dialogué avec les timbales cubaines.

Une conversation s'est engagée entre le percussionniste Pierre Marcault au bougarabou et Yaroldy Abreu aux tumbadoras, soutenue par un quatuor à cordes.

Quand l'âme cubaine rencontre le cœur africain cela donne ÁFRICA SÍ.

GENÈSE DU PROJET

Mansfarroll est un compositeur et percussionniste d'origine cubaine, installé en France depuis plus de vingt ans. Avec ÁFRICA SÍ, son dernier projet, il s'interroge sur les apports et les échanges entre Cuba et les pays africains.

Diplômé du prestigieux ISA (Instituto Superior de Arte) de La Havane à Cuba, l'équivalent cubain du Conservatoire Supérieur de Musique de Paris, il y termine professeur. Habitué

des tournées et des collaborations avec les musiciens phares de la musique cubaine, il décide de s'installer en France, son coup de cœur, pour développer les rencontres avec des musiciens de toutes origines.

Mansfarroll a été à l'initiative de plusieurs projets : Pi-a-Pa, Changüi Exp et depuis plus de 10 ans, Campana Project, une grande formation qui est composée des musiciens et musiciennes fidèles dont Yaroldy Abreu aux percussions (Wynton Marsalis, Regina Carter, Ron Carter) rencontré sur les bancs de l'ISA et Irving Acao au saxophone (McCoy Tyner, David Murray), Monika Kabasele au chant et percussions, Felipe Cabrera à la contrebasse, Pity Cabrera au piano (Touré Kunda, Bobby Carcasses, Maravillas de Mali), Aude Publes au chant et percussions et enfin Jorge Vistel à la trompette. Ces musiciens et musiciennes sont réunis par un amour du jazz et des sonorités cubaines. Toutes et tous ont une carrière internationale, naviguant sur plusieurs continents. Certains sont professeurs en conservatoire, d'autres habitués de musiques innovantes et expérimentales. Comme tout jazz man ou woman digne de ce nom, ils improvisent et interagissent tout au long des concerts qui ne sont jamais les mêmes.

Avec Campana Project, Mansfarroll a déjà réalisé deux CD suivis de spectacles, l'un en hommage à Cuba et l'autre à Dizzy Gillespie, le grand trompettiste américain qui reconnaissait en la musique afro-cubaine la genèse de toutes les musiques.. Pour son troisième opus, Mansfarroll veut s'attaquer aux racines mêmes de son instrument de prédilection, les percussions, avec un focus sur l'Afrique.

Pour la première fois, Mansfarroll va plonger dans les sources de la musique qu'il pratique et avec laquelle il accompagne les musiciens français, cubains, africains... Son approche n'est pas celle d'un historien ou d'un musicologue, mais celle d'un percussionniste expérimenté qui utilise une multiplicité d'instruments et veut comprendre les racines des rythmes et comment ils se sont diffusés sur les continents. Qu'est-ce que le rythme afrocubain ? D'où vient-il ? D'Afrique à l'origine bien sûr, mais depuis le début du XX^e siècle, cela n'est plus si exclusif. Cuba a aussi beaucoup inspiré les rythmes africains grâce à la mobilité accrue des personnes, comme les marins, les touristes, les émigrés et à l'apparition des nouvelles techniques comme les radios, disques, etc. En France, de nombreux musiciens africains francophones sont venus enregistrer, ils ont pu dialoguer et faire découvrir ces rythmes aux grands noms de la chanson ou du jazz.

Comment ces rythmes, une fois digérés par Cuba, sont-ils revenus en Afrique ? Que reste-t-il de l'Afrique dans ces rythmes-là ? Comment ont-ils été développés, perpétués, trahis, ornementés, exagérés ou oubliés dans la musique cubaine ? Sous quelle forme ? Mansfarroll est un des premiers percussionnistes à se poser sérieusement la question des origines.

PROJET DE CRÉATION

ÁFRICA SÍ évoque une Afrique appréciée, incluse et absorbée par la culture cubaine et hispanophone, puis française. Tout comme le même instrument change de nom en fonction du lieu : les ngoma en Afrique centrale deviennent des tumbadoras à Cuba et des congas en France. « Jouer des percussions sur un tambour, c'est, au fond de toute musique, entendre battre le cœur de l'Afrique ». La Havane à Cuba, la Nouvelle-Orléans aux États-Unis et Salvador de Bahia au Brésil sont les villes d'arrivée des esclaves africains et des rythmes issus du continent américain. Ces trois villes portuaires, devenues noires, sont héritières des musiques africaines et les transcendent, donnant chacune naissance à une musique métissée : le jazz aux États-Unis, les rythmes complexes, les techniques de jeu et les nouveaux tambours (congas, bongos, timbales) à Cuba. Jouer du jazz afro-cubain, comme nous le pratiquons, c'est mixer toutes ces influences, en y ajoutant celles des colons français exilés après la révolution haïtienne de 1791. Ces colons apportèrent leurs danses et leur musique de salon, donnant naissance à la tumba francesa, un syncrétisme musical mêlant traditions africaines, cubaines et françaises. Toujours pratiquée aujourd'hui dans la région de Guantanamo.

Mansfarroll, né à Guantánamo Ciudad, a baigné dans ce rythme toute sa vie. Mais la musique est comme une odyssée. Elle part d'un point, y revient, enrichie de toutes ses escales. Les rythmes issus d'Afrique sont revenus enrichis, prêts à repartir vers d'autres cieux. Le jazz revient sur le continent africain à la fin de la Première Guerre mondiale, par les bases américaines du Sénégal et du Ghana. Ce sont les marins cubains et américains qui, grâce aux disques, vont diffuser cette musique, reprise ensuite sur les radios. Dès la fin des années 1940, les villes côtières atlantiques africaines sont imprégnées de musique cubaine avec les guarachas, guaguancó, son montuno et autres guajiras. La politique joue également un grand rôle dans les échanges musicaux. Après la révolution de 1959, Cuba accueille de nombreux dirigeants africains désireux de libérer leur pays de l'emprise coloniale. Par exemple, en 1964, sept étudiants maliens sont envoyés à La Havane pour poursuivre leurs études musicales au conservatoire. Ils formeront le groupe Las Maravillas de Mali, un nom en espagnol dans ce pays où l'on parle bambara et français, mélangeant mélodies mandingues et rythmes cubains. Sur le continent, les radios commencent à diffuser des programmes en langues africaines. Cela permet de faire connaître des musiques interdites par les administrations coloniales et de favoriser une réafricanisation des musiques afro-cubaines et noires américaines.

Mansfarroll repart pour travailler les rythmes africains et les faire traverser une fois de plus l'Atlantique. Il nous fera voyager entre les trois continents qui bordent l'Atlantique. Le point de départ sera un pays côtier, la Guinée, avec ses 126 rythmes musicaux répertoriés. Mansfarroll a choisi de mettre en avant le rythme konkoba, en parallèle avec la guajira cubaine. Ces deux rythmes, joués dans les campagnes, rendent hommage à la nature et aux fêtes et travaux des paysans. Ensuite, nous descendrons le long de la côte ouest jusqu'au Cap, en remontant par l'est pour nous retrouver à nouveau au bord de l'Atlantique.

ESCALES MUSICALES

Ghana : Pays de la « high life », une des formes les plus influentes de la musique africaine. Le high life mélange fanfares militaires, jazz, chorales religieuses, chants de marins et musiques traditionnelles. Guy Warren, grand percussionniste influencé par les rythmes afro-cubains, fut l'un des premiers à jouer avec des grands musiciens de jazz comme Coltrane ou Monk.

Bénin : Pays du musicien Théophile de Rego, connu sous le nom d'« El Rego », qui développe avec son groupe Les Commandos un répertoire de reprises de classiques cubains. Cette affinité avec les rythmes afro-cubains se retrouve également chez la nouvelle génération, notamment avec Angélique Kidjo.

Nigéria : Berceau des tambours batá, des griots mandingues et des tambourinaires yoruba. Les esclaves yoruba sont arrivés à Cuba avec leurs tambours batá, devenus des instruments sacrés de la religion santería pratiquée sur l'île caribéenne.

Cameroun : Connue pour le bikutsi.

Congo : Célèbre pour la rumba congolaise.

Burkina Faso, Sénégal : Autant de pays où Mansfarroll montrera les échanges, les apports et les différences entre les interprétations. C'est une manière pour lui de retrouver ses racines culturelles et musicales.

BIOGRAPHIES

ABRAHAM MANSFARROLL RODRIGUEZ (COMPOSITION ET PERCUSSIONS)



© Fred Boutleux

A Cuba, il tourne avec Maraca y Otra vision et le groupe Síntesis las Hermanas Faez y la Casa de la Trova. Installé en France, il collabore avec des musiciens et formations tels que **Chucho Valdés, Ibrahim Maalouf, Ernesto « Tito » Puentes**, David Murray, Patrice Caratini, Julien Lourau, **Camille Bertault** ; les plus grands artistes internationaux tel que **Rosalía, Angélique Kidjo**, Las Maravillas de Mali avec **Mory Kanté** ; de la variété française comme **Charles Aznavour, Michel Fugain, Clara Luciani**, et beaucoup d'autres.

Il a joué à l'ouverture des **J.O. Paris 2024 (Lady Gaga)**, l'ouverture des Jeux paralympiques avec **Christine and the Queens**, la Parade des Champions avec **Philippe Katherine**, Christine and the Queens, **Cerrone, Amadou et Mariam**.

Il a signé deux premiers CD Utop!a Guantanamera nominé au prix Cubadisco, puis Dizzy El Afrocubano, hommage au centenaire de la naissance de Dizzy Gillespie.

BALLAKE SISSOKO (KORA)

Après le succès de l'album Djourou, où Ballaké avait invité Salif Keita, Arthur Teboul, Camille, Oxmo Puccino, Vincent Segal, Patrick Messina, Piers Faccini..., le virtuose malien est à son tour invité pour un tête à tête intime entre sa kora et les percussions. Ses qualités d'improvisateur, cultivées depuis le plus jeune âge avec les anciens de l'Ensemble Instrumental du Mali, font ici merveille.



© Fred Boutleux

IRVING ACAO SIERRA (SAXOPHONE TÉNOR, BARYTON)

Saxophoniste cubain, il débute le piano à l'âge de 7 ans pour finalement s'approprier le saxophone, instrument qui ne le quittera plus.

Influencé par les grands jazzmen comme John Coltrane et Charlie Parker, il découvre les plaisirs de l'improvisation.

Il participe à la création du Groupe Maraca y Otra Visión. Repéré par Chucho Valdés , il intègre le groupe Irakere, puis de nouvelles formations de Chucho.

1999, il participe à l'enregistrement de l'album « New Conceptions » qui lui vaudra un Grammy Latino.

2002, il s'installe à Paris où il aime à varier tous les styles et collabore avec Stephane Belmondo, Alain Jean Marie, Jimmy Cliff, Ray Lema, Orishas...2008, création de son Quartet 2013 , sortie de son album Azabache.



© Fred Boutleux

AUDE PUBLES (CHANT)

Chanteuse, percussionniste et compositrice, avec une large expérience de l'enseignement en musiques actuelles, spécialisée en musiques cubaines. Lauréate de la bourse Lavoisier, 2001 et 2002.



© Fred Boutleux

YAROLDY ABREU (PERCUSSIONS)

Yaroldy Abreu est un musicien qui a remporté plusieurs Grammy et Latin Grammy Awards au cours de ses 20 ans de carrière en tant qu'accompagnateur du grand maître universel du piano Chucho Valdés. Il est, avec Mansfarroll, l'un des percussionnistes et interprètes les plus remarquables et virtuoses du latin jazz et du jazz afro-cubain. Il enregistre et collabore avec les plus grands artistes cubains, Chucho Valdés & Irakere, Cuarteto de Jazz de Chucho Valdés & Bebo Valdés, Chucho Valdés & The Afro-Cuban Messenger, Chucho Valdés Jazz Bata, Maraca & Otra Visión, mais aussi Regina Carter, Coldplay, Herbie Hancock, Ron Carter, Wynton Marsalis, Roy Hargrove, Kool & The Gang, Dianne Reeves, Joe Lovano, Kenny Garret, Michel Legrand, Terence Blanchard, Roberta Gambarini, Concha Buika... Il tourne aussi avec le groupe El Comité.



© Fred Boutleux

PATRICK BEBEY (FLUTES -SANZA)

Ancien élève du conservatoire de Paris, fondateur de son groupe à l'âge de 19 ans, il est aussi musicien pour Miriam Makeba, Papa Wemba, John Williams, Minino Garay, Arcade Fire... Arrangeur recherché, il multiplie les claviers : piano, synthétiseur, sanza et s'adapte ainsi à différents univers, entre tradition africaine, jazz et chanson.



© Fred Boutleux

NINA TONJI (ALTO)

Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, elle se produit au poste d'alto solo au sein de l'Orchestre Français des Jeunes et jouera régulièrement au sein de l'orchestre de l'Opéra de Paris.

Chambriste, elle se produit en soliste au Festival Pablo Casals, au Heidelberger Frühling MusikFestival. Elle joue avec le Romain Leuleu Sextet, le Quatuor Phantasy.

et aux côtés d'artistes tels que Gautier et Renaud Capuçon, Renée Fleming, Véronique Sanson, Emmanuel Pahud, Sarah et Deborah Nemtanu, Marc Coppey, Nemanja Radulovic, Daniel Müller-Schott ou Lambert Wilson.



© Fred Boutleux

FELIPE CABRERA (CONTREBASSE)

Il s'est produit dans les plus grands festivals avec Herbie Hancock, Wayne Shorter , George Benson, Omara Portuondo...

Excellent auteur-compositeur, il a enregistré plusieurs albums dont « Made in Animas » qui a reçu le Prix du Best Latin Jazz album et « Night Poem » produit avec la complicité du pianiste Leonardo Montana.



© Fred Boutleux

MONIKA KABASELE (CHANT)

Chanteuse et compositrice de jazz, elle a été membre actif de plusieurs groupes musicaux en Grèce et en Europe: Sera Bellos Vocal quartet, Anamateur and Pros presenting Monique, Dimitris Kalantzis Sextet, Jazz Democracy – Dimitri Vassilakis etc.



© Fred Boutleux

PITY CABRERA (PIANO)

Compositeur, arrangeur et réalisateur, Pity est finaliste aux concours International de Jazz Montreaux et International de Jazz "Martial Solal". Il collabore avec Keny Arkana, Charles Pasi, Maravillas de Mali, Raul Paz, Tshegue, Dianne Tell, Yannick Noah, Florent Pagny, Enrique Lazaga, Augusto Enriquez, Demetrio Muñoz, Buena Vista Social Club, Ana Tijoux, Yuri Buenaventura, Felipe Cabrera, Toure Kunda, Melissa Laveaux, Elie Semoun, Kev Adams, Merlot, Habana Abierta, Bobby Carcasses



© Fred Boutleux

ABDOULAYE KOUYATE (GUITARE ÉLECTRIQUE , ACOUSTIQUE)

Originaire de Guinée Conakry, Abdoulaye fait partie de la caste de griots mandingues. Il s'initie à la guitare et à la kora avec son père Sékou Kouyaté, griot respecté, musicien et chef d'orchestre de Miriam Makeba. Il fait partie du Circus Baobab ; du groupe Ba Cissoko ; depuis 2016, du projet Rio Mandingue qui réunit la musique carioca et le pays mandingue. ; et aujourd'hui du Trio Colibri. Passionné du jeu et de l'improvisation Abdoulaye aime "là où ça joue ».



© Philippe Bourgoin

PIERRE MARCAULT (PERCUSSIONS)

Né en 1953, Pierre Marcault goûte d'abord à la musique par le piano et la clarinette. Son parcours de musicien commence véritablement vers l'âge de 13 ans sur la batterie dénichée par le père trompettiste. Les musiques entendues à la maison vont du jazz New Orleans (Louis Armstrong, Sydney Bechet) à la chanson (Brel, Brassens, Ferré, Aznavour) en passant par les grands compositeurs classiques.

Au cours des années 60, le paysage musical change, arrive le rock, et ces groupes qui inventent de nouvelles voies en s'inspirant du blues. Pierre se nourrit de pop anglaise, les Beatles d'abord, puis Led Zeppelin, Cream, Soft Machine. Mais le choc le plus fort de cette époque, c'est Jimi Hendrix. À sa suite, débarquent les Américains : les bluesmen, et la soul de James Brown et d'Aretha Franklin.

Au début des années 70, nouveau choc avec l'explosion du jazz-rock. Il écoute en boucle le Mahavishnu Orchestra, Weather Report, Miles Davis version électrique, et aussi Frank Zappa, puis remonte le temps et découvre après coup les précédents quintets de Miles Davis, et le quartet de John Coltrane. Après quelques années où cohabitent études d'Anglais et musique, cette dernière s'impose et il suit pendant 5 ans le cursus de percussion classique au CNR de Rennes avec un lumineux professeur, Hubert Hans. Il joue dans divers groupes de la scène bretonne, s'imprègne de musiques celtiques, apprend le « métier » de musicien dans les orchestres de bals, et commence à travailler avec et pour la danse.



© Fred Boutleux

DANIEL GARLITSKY (VIOLON)

Après ses études à Moscou, il poursuit à Paris et obtient le premier prix au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, Il se produit dans tous les grands festivals et est le partenaire régulier de Augustin Dumay, Bruno Giuranna, Charles Neidich, Oleg Maisenberg et Maria João Pires.

En tant que soliste, Daniel a joué sous la baguette de Mishiyo Inoue, Vladimir Jurowski et Dimitri Sitkovetsky en Europe et au Japon. Il a assuré la direction de l'ensemble « Kremerata Baltica » et a été concertmeister invité de l'Orchestre Philharmonique de la Haye ainsi que de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg.



© Fred Boutleux

MIMI SUNNERSTAM (VIOLONCELLE)

Après des études de violoncelle au Conservatoire de Stockholm, Mimi poursuit ses études à l'Académie de Musique de Prague (HAMU) avant de s'installer à Paris. Elle joue avec la Cie de danse Blanca Li, et crée avec Isabelle Sajot le duo CELLOx2. Membre permanent de l'Octuor de violoncelles de Beauvais, violoncelle solo à European Union Chamber Orchestra, titulaire dans "NES Chamber Orchestra" sous la direction de D. Sitkovetsky, elle accompagne aussi les chanteuses Asa au Nigeria, Tetê Espindola (brésilienne), Angélique Ionatos (grecque) et Bévinda (portugaise).



© Fred Boutleux

JEREMIE VISSEAUX (VIOLON)

Passionné par la musique de chambre, il a travaillé avec le quatuor Manfred, Yovan Markovitch, Toon Fret, Pascal Robault, Alain Pélissier, Fuminori Tanada. Membre récurrent du Yellow Socks Orchestra, il se produit lors d'événements tel que des ciné-concerts (Harry Potter, Le Seigneur des Anneaux...) ainsi que des productions tel que « Joe Hisaishi en concert symphonique » sous la direction de Joe Hisaishi ou encore « Queen Symphonic ». Il est violoniste supplémentaire à l'Orchestre Dijon Bourgogne et a intégré le Rolling String Quartet en 2019.



© Fred Boutleux

JORGE VISTEL (TROMPETTE)

Né à Santiago de Cuba et héritier d'une dynastie musicale ; Jorge Vistel connaît les secrets de son terroir et les combine parfaitement avec le Jazz d'avant-garde. Il en résulte un style contemporain, personnel et authentique. Après son dernier ouvrage : CIMARRÓN, édité par Inner Circle Music ; Le label new-yorkais appartenant à Greg Osby, continue la lignée avec son nouvel album : OSSAIN. Vistel a commencé ses études dès son plus jeune âge, puis s'est formé à l'École nationale d'art de Cuba. Parallèlement, il prend des cours auprès de Steve Coleman, Wynton Marsallis, Nicholas Payton, Steve Turre et Barry Harris, entre autres. En 2005, il décide de résider en Europe, où il partage la scène avec des artistes comme Roy Hargrove, Doug Hammond, David Murray, Dans sa discographie, il a également Evolution des Vistel Brothers, un quintette formé avec son frère le saxophoniste Maikel Vistel et Tierra a la vista



© Fred Boutleux

JULIEN CHIROL (TROMBONE)

Diplômé du Conservatoire national supérieur de musique de Paris et de l'École polytechnique, Julien a commencé sa carrière avec Sergent Garcia, fait partie des membres fondateurs du Sacre du Tympan et a partagé la scène avec Jean-Louis Aubert, Yuri Buenaventura, Saul Williams, Micky Green, Bénabar, Feist...

En 2005, il fonde, aux côtés d'Issam Krimi et de Pierre Luzy, Music Unit, un studio de création indépendant majoritairement détenu et financé par des artistes. Il multiplie les collaborations soit en tant qu'invité Michel Portal, Manu Dibango ou sur les albums de Patrick Artero, Vincent Artaud. Il participe à l'enregistrement de l'album *Le Fil* de la chanteuse Camille (Prix Constantin en 2005 et Victoire de la musique de l'album révélation de l'année 2006). En 2006, il fonde à Cuba l'Ensemble Nord-Sud.



© Fred Boutleux

GINO CHANTOISEAU (BASSISTE, CONTREBASSISTE)

Bassiste et Contrebassiste originaire de l'île Maurice, il a contribué à nombres d'albums en studios et de concerts avec des artistes locaux et internationaux. Au fil des tournées, et côtoyant des musiciens de tout horizons, il s'exprime naturellement et facilement dans tout les styles de musique : le funk, la soul, le jazz en passant par le blues, le rock, aussi bien que le reggae, les rythmes latin et les musiques actuelles....



© Fred Boutleux

PAROLES ET TEXTES

África sí

INTRO EN TCHILOUBA

Afrika, buloba bwa byuuma, byuuma bya mekala, mudi maloba makunze, mafika, maloba a kalaabi, a manyimanyi... Afrika.

CODA

Afrika, buloba bwa byuuma, byuuma bya mekala, mudi maloba makunze, mafika, maloba a kalaabi, a manyimanyi... Afrika,
byuuma bya bantu, bya bisamba kabu kabu... Mbonga, byamu, nyama, mici, misulu, majiba... Afrika, pa bantu lukama, baana 70...Afrika bantu biitaba Mulopu, bamwimbila...Afrika, buloba bwa maja,

Traduction en français :

L 'Afrique, une terre riche, calquée sur la diversité des terres rouges, jaunes, ocres, noires, blanches... auberges de la solidarité et de l'accueil, de la foi aux dieux et aux Ancêtres, terres du diamant, des métaux rares, d'uranium, animaux et végétaux multiples. L' Afrique longtemps assoupie se réveille dans sa population jeune à 70% et se dresse peu à peu pour prendre en main ses destinées. L 'Afrique terre du rythme et de la danse, de la joie de vivre, malgré les détresses.

El Tiempo en Katembo :

Texte en tshiluba :

Ke twetu aba
tungimba/bangomba
ne kufunda
Iwendu Iwa bukwa panu ludi bijengu bijengu
Munkaci mwetu kamwena
mwena dishima to tudi baana ba muntu
Byebe ne byanyi mbya moomumwe
Pour moi et toi c'est pareil
meeku eetu nga beena muntu (x2)
Mpsha
bwa kashidi
disanka dinene
dya kudisanga neebe nzubu
mutanci undi nshala neebe ncyuma cinene bwanyi ndîba didi kuulu kutooka didi butuku
kabuyi bwila

Traduction en français :

Nous sommes là musiciens
pour écrire
l'histoire fait des cercles
Entre nous
y a aucun
faux esprit
nous sommes frères et sœurs
Pour moi et toi c'est pareil
nous sommes les mêmes familles x2
Donne moi
pour toujours
la grande joie
de vivre ensemble
Ces moments tant précieux transparents
la nuit disparaît

AFRIQUE

David DIOP, 1956.

À ma mère
Afrique, mon Afrique
Afrique des fiers guerriers dans les savanes
ancestrales
Afrique que chante ma grand-mère
Au bord de son fleuve lointain
Je ne t'ai jamais connue
Mais mon regard est plein de ton sang
Ton beau sang noir à travers les champs répandu
Le sang de ta sueur
La sueur de ton travail
Le travail de l'esclavage
L'esclavage de tes enfants
Afrique, dis-moi Afrique,
Est-ce donc toi, ce dos qui se courbe
Et se couche sous le poids de l'humilité
Ce dos tremblant à zébrures rouges
Qui dit oui au fouet sur les routes de midi
Alors gravement, une voix me répondit
Fils impétueux, cet arbre robuste et jeune
Cet arbre là-bas
Splendidement seul au milieu des fleurs blanche et fanées
C'est l'Afrique, ton Afrique qui repousse,
Qui repousse patiemment, obstinément
Et dont les fruits ont peu à peu
L'amère saveur de la liberté

INFORMATIONS UTILES & CONTACTS :

Site Web : mansfarroll.com

Facebook : [mansfarroll](https://www.facebook.com/mansfarroll)

Instagram : [mansfarroll /](https://www.instagram.com/mansfarroll/)

Youtube : [c/Mansfarroll](https://www.youtube.com/c/Mansfarroll)

Vidéo EPK « África sí » :



Contact promo :

Sèverine Berger

Veev Com

severine@veevcom.com

06 77 83 62 39